



HAL
open science

Of Arthour and of Merlin (IV)

Marie-Françoise Alamichel

► **To cite this version:**

| Marie-Françoise Alamichel. Of Arthour and of Merlin (IV). 2011. hal-01637932

HAL Id: hal-01637932

<https://hal.science/hal-01637932>

Submitted on 18 Nov 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

<p> Pat of him nas founden a schrede Bot dust, forsoþe ich saye, & þe white fleiþe oway - Nist neuer seþþen man Whiderwardes he bicam. Alle þat euer seiþe þis Wonder hadde gret, ywis, Of þe dragouns þat fouþten þo & of child Merlin also þat he couþe so priue þing Soþe schewen to þe king. þo spac Merlin to Fortiger ‘Sir, þou sest þis þing is cler þat ich haue yschewed þe; þe clerkes do bring bifor me þat to þe mi lord þe king On me lowe swiche lesing & y schal asken hem wharefore Mi blod þai wold haue forlore.’ ‘Certes’ quap king Fortiger ‘It schal be don wiþouten danger Y schal þe don after mi miþt Al þi wille & þat is riþt.’ þe king anon wiþ his men Sent after þis clerkes ten, þo þai com bifor Merlin He asked hem al on Latyn þurth wiche þing þai vnderstode þat þurth þe vertu of his blode þe kinges castel schuld on hast Haue ben gode & stedefast, þe clerkes spoken to þe child Dradefullich wiþ wordes milde ‘We seiþen’ he seyde ‘heraboue {f.210rb} Ouer ous a sky houe þat ous schewed þe biþate Of sw[iche] a þing on erþe late þurth was blod þe castel Schuld stond fair & wel þis we wenden verrament - Do wiþ ous al þi talent.’ ‘Ow’ quap Merlin sikerlike ‘Now 3e sen 3e ben biswike þe sky þat 3ou schewed þat It was þe fader þat me biþat, For he me hadde nouþt to his wille þurth 3ou he wald do me spille, Ac for he haþ biswike 3ou Y pray mi lord þe king nov þat he graunt 3ou to liue </p>	<p> 1540 1545 1550 1555 1560 1565 1570 1575 1580 1585 </p>	<p> On ne trouva pas un morceau de lui, Rien que de la poussière, c’est la vérité. Et le blanc s’envola au loin. Par la suite, personne n’a jamais su Où il était allé. Tous ceux qui assistèrent à la scène Furent ébahis, je vous l’assure, Au sujet des dragons qui combattirent alors Et aussi au sujet de l’enfant Merlin. Qui était capable, sans se tromper, De dévoiler tant de choses secrètes au roi. Alors Merlin s’adressa à Vortigern : « Sire, tu vois clairement que tout s’est passé Comme je te l’avais révélé. Fais venir devant moi les savants Qui à toi, mon seigneur Roi, ont proféré de tels mensonges à mon égard. Et je vais leur demander dans quel but Ils voulaient prendre mon sang ». « Très bien », répondit le roi Vortigern « Ce sera fait sans hésitation, J’obéirai, selon mon pouvoir, A toutes tes demandes et à ce qui est juste »/ Aussitôt, le roi, par l’intermédiaire de ses hommes, Envoya chercher les dix clercs. Lorsqu’ils furent arrivés devant Merlin Celui-ci leur demanda en latin Ce qui leur avait fait penser Que, grâce aux vertus de son sang, Le château du roi aurait rapidement été fort et solide. Les clercs répondirent à l’enfant, Avec frayeur, des paroles aimables. « Nous vîmes », dirent-ils, là haut, Au-dessus de nous une configuration céleste Qui nous a montré l’engendrement Récent sur terre d’un être Dont le sang permettrait au château De se dresser splendide et solide. C’est ce que nous croyions sincèrement. Fais de nous ce que tu veux. » « Ah », dit Merlin, très assuré. « Maintenant, vous voyez que vous avez été dupés. La configuration céleste qui vous a indiqué cela C’était le père qui m’a engendré Car il ne me trouvait pas à sa convenance Il voulait me détruire par votre intermédiaire. Mais comme il vous a trompés, Je prie mon seigneur et roi à l’instant De vous accorder la vie sauve. </p>
---	---	--

<p>Hem & al her ferrade Pai welcomed wiþ chere glade & hem del[i]uerd þe toun als snel & hemselue & þe castel - What þurth þanke & frende gret</p>	<p>1790</p>	<p>Guerriers et compagnons d'armes. Ils les accueillirent, sourires aux lèvres Et leur livrèrent aussitôt la ville, Eux-mêmes et le château. Par l'intermédiaire de la grâce de Dieu et de puissants alliés,</p>
<p>þai wonnen þer þat hem was net. Fortiger þat comend was {f.211va} Sone was told him þat cas He was neiþe wode out of wit & seyð it schulde hem iuel atsit, Swiþe he heiþed wiþ al his men, & Vter Pendragoun hem oþen & desplayd his gomfaynoun</p>	<p>1795</p>	<p>Ils¹⁰ obtinrent ce qui leur était utile. Vortigern, qui était arrivé, Fut vite mis au courant de la situation. Il fut pratiquement fou¹¹ de rage Et dit que cela leur porterait malheur. Aussitôt, il se hâta avec tous ses hommes, Uther Pendragon venait en sens inverse, Et déploya son gonfanon.</p>
<p>A litel wiþouten Winchester toun þat ich oþer folk yseyþe þai were neiþed so neiþe; Of þis lond baroun & kniþt Of þe lyoun hadden a siþt</p>	<p>1800</p>	<p>Un peu en dehors de Winchester. Les deux armées s'apercevaient, Tant elles étaient proches. Barons et chevaliers de notre pays Virent le lion</p>
<p>King Costaunce þat hadde yben & Vter Pendragoun was his stren, Anon turned her mode To Vter Pendragounes riþt blod.</p>	<p>1805</p>	<p>Qui avait appartenu au roi Constance. Et Uther était son fils. Leur cœur se porta aussitôt Vers la lignée légitime d'Uther Pendragon. Plusieurs milliers</p>
<p>þer was þousandes mani on Opon Fortiger þai turned anon & seyð to him 'wicke traytour þou schald abigge þine error.' Fortiger his swerd out drouþ & mani of hem þer he slouþ - Wiþ gret ire þai run him on - For he hem wende al his men</p>	<p>1810</p>	<p>Se retournèrent sans attendre contre Vortigern En lui disant : « Sale traître, Tu vas payer pour tes actes innommables ». Vortigern tira son épée Et en tua alors un grand nombre.</p>
<p>Ac oþain him þai were al went Whereþurth he was al yschent. Fortiger was noble kniþt, He fauþt & slouþ adoun riþt. To his help þer com Angys Wiþ mani Sarraþin of priis þat wise wordes couþe speke Stedes prike & launces breke;</p>	<p>1815</p>	<p>Ils se ruèrent sur lui, courroucés, Car il pensait qu'ils étaient tous ses hommes Mais ils avaient changé d'allégeance. C'est la raison pour laquelle il fut réduit à néant. Vortigern était un excellent chevalier.</p>
<p>þe barouns þai bisett anon For to sle hem euerichon. þer was a baroun a noble man þat brac hem al fram, He dede his stede swiþe gon Til he com to Vter Pendragon & seyð 'welcome, air of þis lond, No duelle her nouþt for Cristes hond, For loue of þi fader fre & for drede eke of þe</p>	<p>1820</p>	<p>Il combattit et pourfendit sans répit. Hengest vint alors à son aide À la tête de nombreux Sarrazins d'exception Qui savaient donner des conseils avisés, Eperonner les destriers et briser les lances.</p>
<p>þe barouns þai bisett anon For to sle hem euerichon. þer was a baroun a noble man þat brac hem al fram, He dede his stede swiþe gon Til he com to Vter Pendragon & seyð 'welcome, air of þis lond, No duelle her nouþt for Cristes hond, For loue of þi fader fre & for drede eke of þe</p>	<p>1825</p>	<p>Ils assaillirent aussitôt les barons, Pour tuer chacun d'entre eux. Il y avait un baron, un homme remarquable, Qui se dégagea de la troupe. Il mena son destrier à vive allure</p>
<p>þe barouns þai bisett anon For to sle hem euerichon. þer was a baroun a noble man þat brac hem al fram, He dede his stede swiþe gon Til he com to Vter Pendragon & seyð 'welcome, air of þis lond, No duelle her nouþt for Cristes hond, For loue of þi fader fre & for drede eke of þe</p>	<p>1830</p>	<p>Jusqu'à Uther Pendragon Et dit : « Bienvenue, héritier de ce royaume Ne tarde pas. Au nom du Christ, Pour l'amour de ton noble père Et aussi par crainte de toi,</p>
<p>þe barouns þai bisett anon For to sle hem euerichon. þer was a baroun a noble man þat brac hem al fram, He dede his stede swiþe gon Til he com to Vter Pendragon & seyð 'welcome, air of þis lond, No duelle her nouþt for Cristes hond, For loue of þi fader fre & for drede eke of þe</p>	<p>1835</p>	<p>Les barons sont passés de ton côté.</p>

sept rayons plus petits. Merlin explique au futur roi Uther que l'étoile et le dragon de feu le représentent, lui, tandis que les deux rayons symbolisent les deux enfants qu'il aura – un fils, Arthur, et une fille, Anne qui, à son tour, aura sept descendants. De retour à Winchester, Uther est proclamé roi. Il fait alors confectionner deux dragons d'or en souvenir de la comète et ces symboles lui valent le surnom d'Uther Pendragon.

Le mot vieux-gallois *dragwn* était utilisé pour désigner un chef. *Pen* signifiant « tête », le titre de « Pendragon » s'applique à un chef de premier plan. Directement issu, par conséquent, de la conception celte qui fait du dragon le symbole du chef et de son autorité, l'épisode présente l'animal comme une créature splendide et rayonnante. Désormais, les dragons suivront Uther dans toutes ses batailles, symbolisant sa toute puissance.

⁶ Winchester n'étant au bord de la mer, c'est un lieu un peu étrange pour faire débarquer Uther et son frère. Le texte français de Robert de Boron est explicite : « Ensi dist Merlins a Vertigier que li enfant Constant venoient et arriveroient d'ui en trois mois au port de Wincestre » [C'est ainsi que Merlin annonça à Vertigier que les enfants de Constant étaient en train de venir et arriveraient exactement dans trois mois au port de Wincestre] (Gaston Paris & Jacob Ulrich, éd., *Merlin, roman en prose du XIII^e siècle*, Paris : Librairie de Firmin Didot, 1886, p. 60. Traduction de Henri de Briel, *Roman de Merlin l'enchanteur*, Paris : C. Klincksieck, 1971, p. 52).

Geoffroi de Monmouth faisait plus logiquement arriver les princes héritiers à Totnes, petite ville du sud du Devon située à l'embouchure de la Dart et le deuxième plus ancien bourg (*burgh*) d'Angleterre. C'est d'ailleurs à ce même endroit que Brutus le Troyen était arrivé dans l'île. Lažamon nous dit que les deux frères arrivèrent « at Dertene-muđe i Totenas » (8046).

⁷ Les bourgeois étaient, au départ, les habitants d'un *burgh* (= forteresse royale de l'époque anglo-saxonne dotée de privilèges). Après la conquête normande, la plupart des villes furent constituées en bourgs royaux et dotées de franchises.

⁸ Notre auteur suit la source française qui fait d'Uther l'aîné à la place de son frère Aurelius.

⁹ Il y a de nombreux exemples de gonfanons (bannières se terminant en pointes) sur la tapisserie de Bayeux.

Le lion n'est pas un des symboles arthuriens. Uther est associé au dragon (d'où le surnom Pendragon [voir vers 9085-9097 du *Brut* de Lažamon]). Les armes d'Arthur dans les premiers textes (voir Geoffroi de Monmouth) sont également le dragon mais aussi la Vierge Marie. Par la suite, on le représenta avec un drapeau héraldique bleu orné de trois couronnes. En revanche, le lion fut, dans la réalité, emblème royal et c'est avec Richard Cœur de lion que les armes d'Angleterre devinrent définitivement trois lions dorés sur fond rouge.

¹⁰ On se perd un peu dans les pronoms personnels. Ici, il s'agit d'Uther et de sa troupe.

¹¹ Sur la folie et la rage, voir M.-F. Alamichel, « *Wod* et *wude* dans la littérature médiévale anglaise ou l'espace de la folie », *Le Moyen Âge*, 2/2007, tome CXIII, pp. 361-382.

¹² « Le feu grégeois était un mélange de naphte, de soufre et de charbon. Des pelotes de feu grégeois étaient lancées avec des arbalètes, des balistes ou des mangonneaux, et pouvaient brûler même sur l'eau. Leur flamme était, en l'air, suivie d'une queue et produisait un

sifflement strident. Ce genre de projectile prit au XII^e siècle le nom d'«artillerie» » (*Grand Larousse Encyclopédique*).

¹³ Dans le *Merlin en prose*, Robert de Boron dit, en effet, explicitement : « Lors envoya Pandragons ses messages par toute la terre pour Merlin. Et Merlins qui che sot si vint au plus tost qu'il pot dès qu'il ot parlet a Blaise, si se traist viers une ville ou il sot que li message estoient qui le queroient. Et vint en la ville comme uns boskillons, une cuingnie a son col, uns grans housiaus cauchiés et en une cotele toute despanee » [Pendragon envoya alors des messagers à travers tout le pays pour rechercher Merlin. Ce dernier, qui le sut aussitôt, en parla à Blaise et se hâta d'aller dans une ville où se trouvaient des messagers partis à sa recherche. Il entra dans la ville sous la forme d'un bûcheron, une cognée reposant sur son épaule, chaussé de grosses bottes, revêtu d'une blouse toute déchirée] (Gaston Paris & Jacob Ulrichn, éd., *Merlin, roman en prose du XIII^e siècle*, p. 63. Traduction de Henri de Briel, *Roman de Merlin l'enchanteur*, p. 54).